

**BACCALAUREAT**  
**SESSION 2010**

**SÉRIE A Coefficient : 3**  
**SÉRIES BCDEH Coefficient : 2**  
**Durée : 4 h**

# FRANÇAIS

*Cette épreuve comporte trois (03) pages numérotées 1/3, 2/3 et 3/3.  
Le candidat traitera l'un des trois (03) sujets suivants.*

## **PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF**

### **« Vers un divorce entre Paris et le continent Africain ? »**

Nombre d'Africains pensent que la France a sacrifié leurs intérêts au profit des siens. Ils estiment qu'elle s'enferme dans une rhétorique éloignée des réalités.

Les causes de ces jugements souvent sévères sont diverses. Premièrement, la politique migratoire restrictive adoptée par la France à partir des années 1990 choque profondément le continent noir. Les Africains, entraînés dans des files d'attente humiliantes et interminables devant les consulats, ont le sentiment d'être traités « comme du bétail ». Ils se sont sentis particulièrement avilis par les lois Pasqua, adoptées en 1993 et jamais remises en cause, qui, notamment, obligent les étudiants à signer un formulaire les engageant à quitter le territoire français immédiatement après l'obtention de leurs diplômes.

En outre, la France donne peu d'espoir de réussite aux jeunes Africains. Lors de leur séjour dans ce pays, ils ont l'impression d'être des parias, se sentent systématiquement soupçonnés d'être des illégaux. Par contraste, les exemples de réussite aux États-Unis et au Canada pour des Africains francophones ne manquent pas. Ainsi, l'astrophysicien d'origine malienne Cheikh Modibo Diarra est devenu navigateur en chef de la NASA. Les étudiants francophones s'expatrient donc en masse au Canada et aux États-Unis.

Progressivement, le sentiment d'une relation spécifique avec la France disparaît, diminuant les anciennes affinités et l'influence de Paris.

Les décideurs africains et les cadres administratifs sont de plus en plus influencés dans leur mode d'action et dans leurs centres d'intérêt par le monde anglo-saxon.

Deuxièmement, la France a la réputation de soutenir envers et contre tout les dictateurs de l'espace francophone. Paris s'opposa notamment aux sanctions décidées par l'Union Européenne contre le Togo en 1993. Les contradictions politiques de l'ancienne métropole éclatent de plus en plus souvent au grand jour. Souffrant probablement du complexe de culpabilité du colonisateur, la France affirme, d'un côté, ne pas vouloir s'ingérer dans les affaires internes africaines sans toutefois rester indifférente ; d'un autre côté, elle préconise la stabilité des relations internationales, ce qui l'incite à négliger la nature des régimes en place. En outre, les intérêts économiques de ses grandes entreprises l'incitent à certaines complaisances. Le malaise vient ainsi de l'incapacité de la France à se conformer à ses grands discours sur les droits humains. Cette attitude explique en partie la relation amour-haine que les Africains entretiennent parfois avec elle.

Confrontés à ces incohérences, de plus en plus de cadres africains intègres et compétents sont prêts à conquérir le pouvoir de manière inconstitutionnelle, pour obtenir la démocratisation de leur pays. Ainsi, le coup d'État du 3 août 2005 en Mauritanie, organisé par le colonel Ely Ould Mohamed Vall pour mettre fin à la dictature du président Maaouiya Ould Taya, constitue un signal adressé à la France, à savoir que la démocratisation du continent se fera avec ou sans elle.

Troisièmement, la France paraît diminuer son soutien au continent noir : réduction constante du budget de l'aide publique au développement (APD), du nombre des coopérants et expatriés. En outre, les budgets des centres culturels, qui constituaient au moins, jusqu'alors, une vitrine, ont été largement amputés.

Quatrièmement, les populations locales supportent de plus en plus mal l'exploitation de matières premières abondantes sans qu'en résulte un décollage économique dans un espace francophone pourtant richement doté de pétrole (Gabon, Congo, Cameroun, Tchad) et bois (Gabon et Cameroun). Elles contestent les profits réalisés depuis des décennies par les firmes françaises sans que leurs conditions de vie s'améliorent. Elles appellent à une relation équilibrée avec la France et à une diversification des partenaires économiques. Après l'achèvement de la lutte pour la libération politique, c'est désormais le combat pour l'émancipation économique et pour le développement du continent que nombre d'Africains ont envie de mener.

Il appartient à la France de montrer à ses partenaires africains qu'ils peuvent « sortir gagnants » d'une relation avec elle, de redéfinir ce qu'elle veut faire avec et pour le continent. Entre les deux extrêmes, tout tenir ou tout lâcher, la France peut peut-être trouver un plus juste milieu, tout en assainissant ses relations avec l'Afrique. Les pays du continent pourraient alors lui donner quitus des errements du passé et en faire leur porte-parole privilégié au sein du G8 et le médiateur incontournable de l'Union européenne dans les relations Nord-Sud.

734 mots

Delphine LECOUTRE et Admore MUPOKI KAMBUDZI,  
*Le Monde diplomatique*, Juin 2006, 53<sup>e</sup> année, n° 62 p. 6 et 7.

## I. QUESTIONS (4 pts)

1) *Quelle est la thèse développée dans le texte ?* (2 pts)

2) *Expliquez en contexte la phrase suivante :*

« les intérêts économiques de ses grandes entreprises l'incitent (la France) à certaines complaisances. » (2 pts)

## II. RÉSUMÉ (8 pts)

*Résumez le texte au 1/4 de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.*

## III. PRODUCTION ÉCRITE (8 pts)

*Dans un développement organisé et argumenté, vous étayerez ces propos :*

« Après l'achèvement de la lutte pour la libération politique, c'est désormais le combat pour l'émancipation économique et pour le développement du continent que nombre d'Africains ont envie de mener. »

## DEUXIÈME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

*La villa de Lumumba, Premier ministre du Congo Kinshasa est investie par des militaires dirigés par le colonel Mokutu. C'est un coup d'État. Lumumba avant d'être arrêté tient à faire des précisions à Mokutu.*

LUMUMBA

Tu y penses à l'Afrique, quelquefois ? Tiens, regarde là !  
pas besoin de carte épinglée au mur. Elle est gravée  
sur la paume de mes mains.  
Ici, la Rhodésie du Nord, son cœur le Copper belt,  
la Ceinture de Cuivre, terre silencieuse, sauf de temps en  
temps, un juron de contremaître, un aboi de chien policier,

le gargouillement d'un colt, c'est un nègre qu'on abat,  
et qui tombe sans mot dire. Regarde, à côté, la Rhodésie  
du sud, je veux dire des millions de nègres spoliés,  
dépossédés, parqués dans les townships.  
Là, l'Angola ! principale exportation : ni le sucre ni le  
café, mais des esclaves ! Oui, mon colonel, des esclaves !  
Deux cent mille hommes livrés chaque année aux mines  
de l'Afrique du Sud contre du bon argent qui tombe tout  
frais dans les caisses vides de papa Salazar !  
Y pendant comme un haillon, cet îlot, ce rocher, San Tomé,  
sa petitesse bouffe du nègre que c'en est incroyable !  
Par milliers ! Par millions ! C'est le baignoire de l'Afrique !

*Il chante.*

Notre fils cadet  
Ils l'ont envoyé à San Tomé  
Parce qu'il n'avait pas de papiers  
Aiué  
Notre fils n'est pas revenu, notre fils  
la mort l'a enlevé  
Aiué  
Ils l'ont envoyé à San Tomé.

C'est drôle, tu ne la connais pas, cette chanson ? Je te  
l'apprendrai Mokutu, si tu m'en donnes le temps ! Enfin,  
plus bas, l'Afrique du sud, la chiourme raciste, armée  
de ses tanks, de ses mitrailleuses, de ses canons, de ses avions,  
de sa bible, de ses lois, de ses tribunaux, de sa presse,  
de sa haine, de ses mensonges. Plus encore de son cœur dur  
et féroce ! Mokutu, la voilà, notre Afrique ! Terrassée,  
ligotée, piétinée, couchée en joue ! Mais me diras-tu,  
elle espère ! Elle souffre, mais elle espère ! C'est vrai ! car du  
fond de l'abîme, elle voit s'embraser et rosir la surface,  
et qui grandit, qui grandit la tache de lumière. Elle espère,  
pourquoi pas ? Il y a eu le Ghana, la Guinée, le Sénégal,  
le Mali et j'en passe... Dahomey ! Cameroun !... Avant-hier,  
le Togo ! Hier le Congo ! Alors la prisonnière Afrique  
se dit : « Demain, c'est mon tour ! et demain n'est pas loin ! »  
Et elle serre les poings, et elle respire un peu mieux, l'Afrique !  
Déjà l'air de demain ! l'air du large, sain et salé !

Aimé CÉSAIRE, *Une Saison au Congo*, Seuil 1973,  
Acte II, scène 11, p. 81-82.

*Dans un commentaire composé, vous montrerez que la vision contrastée de l'Afrique que nous donne Lumumba, révèle son attachement à ce continent.*

### **TROISIÈME SUJET : DISSERTATION LITTÉRAIRE**

L'écrivain français Jean-Marie Gustave LE CLEZIO (1940) affirmait dans son ouvrage, *L'Extase matérielle* (1967) : « L'artiste est celui qui montre du doigt une parcelle du monde. »

*En vous appuyant sur les œuvres que vous avez lues, appréciez cette réflexion de l'auteur.*